



LA FAMILLE DE DUYN

dans le Vieux Chablais

(1404-1597)

INTRODUCTION

LA famille de Duyn, originaire du château du même nom, sur les bords du lac d'Annecy, est certainement une souche savoyarde fort ancienne et, sans admettre complètement, comme le fait le prince de Faucigny Lucinge (*La maison de Faucigny, Genève 1914, page 74.*) quelle soit une branche des Tournon et ainsi des Feterne, descendants eux-mêmes des vicomtes de Savoie et des rois de Provence, il faut reconnaître qu'elle a joué un rôle brillant dans la noblesse savoyarde.

De 1404 à 1597, toute une branche de cette famille posséda la coseigneurie de Bex, la seigneurie de Noville, et s'installa au château de Bex (Tour de Duyn actuelle). C'est pour mettre en lumière l'histoire et la généalogie de cette branche, généalogie qui n'avait été qu'esquissée par le comte de Foras (*Nobiliaire, vol. II page 272*) qu'ont été réunies les quelques notes suivantes.

La provenance savoyarde des de Duyn, dont nous nous occupons, ne fait aucun doute; nous en avons en effet pour preuves : 1^o les seigneuries et 2^o les armes.

En ce qui concerne les seigneuries, nous voyons en effet plusieurs coseigneurs de Bex nommés seigneurs du Châtel sur Conflens ou château dessus de Conflens, partie de la ville actuelle d'Albertville (Savoie) où la famille de Duyn avait de nombreuses propriétés. Et qui plus est notre branche du Vieux Chablais maintint son rang par de brillantes alliances avec des familles de la haute noblesse savoyarde, déjà parentes des autres de Duyn. Au contrat de mariage de No. Gabriel de Duyn avec No. Delle Johanete de Rovéréaz (10 octobre 1422) on voit apparaître comme témoins de l'époux des de Montmayer, de Miolans, de Seyssel, de Chevron-Villette, de Cuyne, de Belletruche, de Conflens, etc.

Il faut encore remarquer que d'autres branches de la famille de Duyn, restées en Savoie celles là, possédaient des seigneuries dans le Pays de Vaud : Vufflens le Châtel, Vuillerens.

Pour les armes, l'armorial de Rietstap donne aux de Duyn de Bex : de gueules à deux bars adossés d'argent accompagnés en chef d'une tour d'or, or ce sont justement là les armoiries que le comte de Foras indique comme étant les plus anciennes de la maison de Duyn, avec la tour d'or en moins. Postérieurement cette famille a adopté : d'or à la croix de gueules, mais la branche de Bex n'a pas changé les siennes, et nous estimons même, d'après de nombreux sceaux

vus et en notre possession, que la tour d'or mentionnée par Rietstap n'était qu'un attribut porté temporairement et que les vraies armes des de Duyn de Bex étaient comme celles des branches anciennes savoyardes : de gueules à deux bars adossés d'argent.

Comment cette famille obtint-elle la coseigneurie de Bex et la seigneurie de Noville ? M. le comte de Foras déclare que c'est Jean de Duyn, fils d'Anthoine (N° 2 du tableau généalogique) qui, ayant épousé No. Delle Marguerite de Blonay, fille de Jean III de Blonay et de Catherine d'Oron, les reçut en dot de sa femme. Cette opinion n'est plus acceptable avec les actes actuellement connus et il faut admettre que c'est Anthoine (N° 4) fils dudit Jean qui épousa No. Delle Marguerite de Blonay et devint ainsi coseigneur de Bex. Nous en avons pour preuve :

1° — Un acte du 15 avril 1404 (mentionné notice Grenier p. 19) qui indique qu'Antoine de Duyn reçoit la coseigneurie de Bex à titre de dot de sa femme. N'ayant pas vu personnellement cet acte, nous mentionnerons les trois suivants qui le confirment :

2° — 6 décembre 1410, Jean de Duyn s'intitule administrateur de son fils Antoine, cos? de Bex et Noville.

3° — 24 janvier 1437, Gabriel de Duyn y est indiqué comme cause-ayant de No. Anthoine, son frère, qui était lui-même cause-ayant de No. Jean de Blonay.

4° — 3 février 1464, Pierre de Duyn y est mentionné comme « cause-ayant des Blonay par la médiate personne d'Anthoine de Duyn, son oncle. »

La coseigneurie de Bex fut possédée successivement

de 1404 à 1597 par cinq membres de la famille de Duyn, savoir :

No. Anthoine, 1^{er} cos^r de Bex de 1404 à 1428 environ.

No. Gabriel, son frère, 2^{me} cos^r de Bex de 1428 à 1442 environ.

No. Pierre, fils du précédent, 3^{me} cos^r de Bex de 1442 à 1492 environ.

No. Anthoine, fils de No. Pierre, 4^{me} cos^r de Bex de 1492 à 1536 environ.

No. Jean, fils du précédent, 5^{me} cos^r de Bex de 1536 à 1590 environ.

Ce dernier n'eut qu'une fille, No. Delle Françoise de Duyn, qui par son mariage avec No. Nicolas de Rovéréaz vers 1574, fit passer dans cette famille le Châtel de Bex, la coseigneurie de Bex et la seigneurie de Noville.

Ainsi s'éteignirent les de Duyn du Vieux Chablais, mais de nombreuses familles de la région descendent d'eux par alliance. Parmi celles qui aujourd'hui encore possèdent des terres à Bex on peut citer les Veillon et les Testaz.

Mentionnons encore, avant de passer à leur généalogie, que le château de Bex, fondé en 1150 par Girold de Bex sur la partie la plus avancée de la colline de Chiètres (qui devint lui aussi la propriété des de Duyn par héritage des Blonay) fut ruiné en 1476 environ par les Hauts Valaisans. Ceux-ci ravagèrent le pays jusqu'au lac mais ne réussirent cependant pas à faire disparaître tous les vestiges du château, il en reste une imposante tour qui domine

la contrée et porte aujourd'hui encore le nom de Tour de Duyn.

On peut se demander si c'est à partir de cette époque que les seigneurs, obligés d'habiter à Bex même dans une maison de belle apparence qui passa aux de Rovéréaz, dont elle porte le nom actuellement, ajoutèrent dans leurs armes la tour d'or sur les deux bars d'argent.

GÉNÉALOGIE

DE DUYN

Seigneurs du Châtel sur Conflens.

Seigneurs du Châtel de Bex.

Coseigneurs de Bex.

Seigneurs de Noville.

I. (1) No. Anthoine, seigneur du Châtel sur Conflens mort avant 1381, chef de cette branche, fut le père de Jean (2) qui suit:

II. (2) No. Jean, seigneur du Châtel sur Conflens, seul héritier de son père, mort avant 1422. Il avait épousé No. Delle Marguerite * * * dont il eut: Nos. Raymond, Anthoine, François, Pierre, Jean, Gabriel et une fille. (3 à 9).

Enfants de No. Jean (2) et de Marguerite * * *

III. (3) No. Raymond, moine bénédictin au prieuré de Chamonix. Il fait don le 16 octobre 1459 à son neveu Pierre (11) de tous ses droits sur l'hoirie de sa mère. Mort avant le 31 décembre 1469.

(4) No. Anthoine, 1^{er} coseigneur de Bex et seigneur de Noville, seigneur du Châtel de Bex par son mariage avec No. Delle Marguerite de Blonay, fille de No. Jean de Blonay et de Catherine d'Oron le 15 avril 1404. No. Anthoine possédait ainsi $\frac{2}{3}$ de la seigneurie de Bex, le $\frac{1}{3}$ restant était inféodé aux No. Tavelli. Il passe reconnaissance de ses biens au duc de Savoie le 13 juillet 1409, et obtient le 9 août 1416 main-levée de la saisie opérée, pour une raison encore inconnue sur sa seigneurie de Noville.

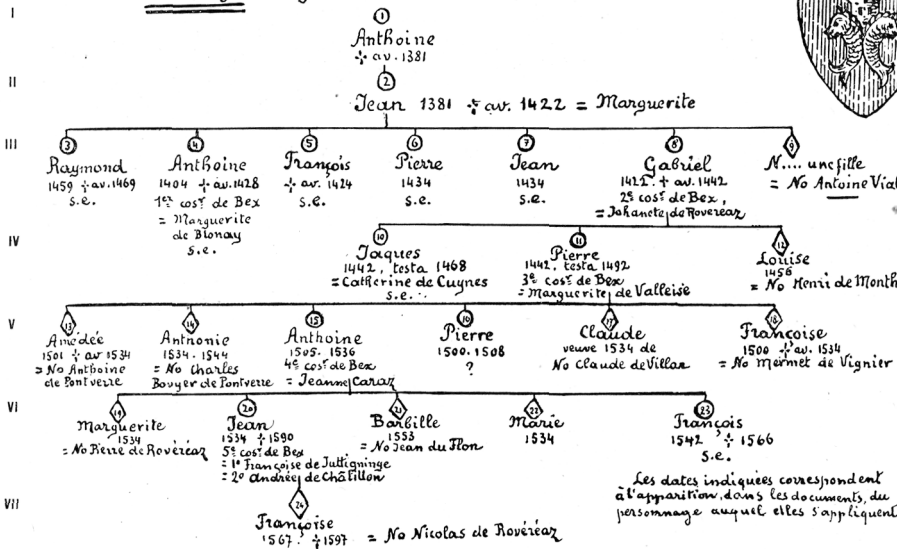
En 1423, un nommé Arembourg de Bex, enfermé pour maléfices s'étant échappé, le duc de Savoie rendit les seigneurs de Bex responsables de cette évasion, mais l'enquête ayant démontré que « l'évasion avait dû se faire par la faute des gardiens du détenu », il tient quittes les dits seigneurs (de Duyn et Tavelli) de la peine encourue moyennant 40 florins versés au Trésorier général Guigonet Marescalci.

No. Anthoine mourut sans postérité, avant 1428, léguant une coupe d'une cense de froment à la Confrérie de la Fête Dieu de Bex, et la coseigneurie passa à son frère No. Gabriel. (8)

(5) No. François, décédé sans enfant avant 1424; il avait cédé ses biens à son frère Gabriel. (8)

(6) No. Pierre, partage le 21 septembre 1434 avec ses frères No. Jean et Gabriel les biens de la famille:

de Duyn seig^s du châtel de Bex, cos^s de Bex & Noville



A No. Gabriel échoit le Châtel sur Conflens.

A No. Pierre et Jean les biens situés sur « la Roche de Cevin » (Savoie). Ces deux derniers décédés sans postérité.

(7) No. Jean, vivant en 1434.

(8) No. Gabriel, seigneur du Châtel de Bex, 2^{me} coseigneur de Bex et seigneur de Noville dès la mort de son frère Anthoine en 1428, puis après le partage de 1434, seigneur du Châtel sur Conflens. Passe reconnaissance de ses biens au duc de Savoie le 24 janvier 1437, comme cause-ayant de No. Anthoine, son frère, qui était « cause-ayant de No. Jean de Blonay ».

Il épousa le 10 octobre 1422 No. Delle Johannette de Rovéréaz, fille de No. Jaques de Rovéréaz, seigneur d'Evouery, diocèse de Genève, et d'Anthonie d'Urtières. L'épouse reçoit une dot de 1000 florins, auxquels l'époux ajoute 500 florins et s'engage à donner 120 florins de joyaux. Contrat passé à Chambéry. No. Gabriel mourut avant 1442, laissant trois enfants: No. Jaques, Pierre et Louise. (10 à 12) Sa femme lui survécut, ainsi qu'en fait foi un acte du 18 août 1442 où elle paraît comme veuve avec ses fils Jaques et Pierre mineurs, et un autre du 12 mai 1449 qui mentionne une forme très curieuse de l'investiture féodale par la remise d'un poignard.

(9) No. Delle N***, femme de No. Anthoine Vial d'Aiguebelle avant 1422.

Enfants de No. Gabriel (8) et de Johannette de Rovéréaz :

- IV. (10) No. Jaques, fils aîné de No. Gabriel, mineur en 1442, seigneur du Château dessus de Conflens en vertu de l'acte de partage entre lui et son frère, No. Pierre (11) du 20 novembre 1458. Ce dernier garde la coseigneurie de Bex et Noville.

No. Jaques habitait d'ailleurs déjà auparavant Conflens (acte de dotation de sa sœur Louise du 29 mai 1456). Il était stipulé dans le partage que le Château de Conflens devait faire retour à No. Pierre au cas où No. Jaques ne laisserait pas de postérité; ce dût être le cas, le Châtel de Conflens passa en effet à son neveu, No. Pierre. (16)

No. Jaques épousa No. Delle Catherine de Cuynes, fille de No. Jean I de Cuynes, seigneur de Rubaud et de Claudine de Chandée. Il testa en 1468.

- (11) No. Pierre, mineur en 1442, fut investi avec son frère, No. Jaques, le 2 juillet 1447, comme coseigneur du Châtel sur Conflens, du Châtel de Bex et de Noville; mais à la suite du partage du 20 novembre 1458 il ne garda que la coseigneurie de Bex et Noville, et devint ainsi 3^{me} coseigneur de Bex. Il en passe reconnaissance le 3 février 1464 en faveur de Louis duc de Savoie, « comme cause-ayant des Blonay, par la médiate personne de son oncle Anthoine de Duyn ». No. Pierre fut également

donataire de son oncle No. Raymond de Duyn (3) en 1459.

C'est alors qu'il était seigneur de Bex que le 11 octobre 1464 eut lieu l'invasion de Bex par les Bernois (cf. Millioud, 1911, Alex. Jullien, Genève.) Ces hommes de Frutigen, de Simmenthal, de la Gruyère, sous la conduite de Nicolas de Scharnachtal, ancien avoyer de Berne, ne respectèrent rien. Ils disaient venir avec l'autorisation du duc de Savoie pour s'emparer de Rodolphe Asperlin qui devait 6000 florins à la République de Berne. Pierre de Duyn voulut s'opposer aux vols et aux brigandages, mais sans résultat et il faillit même recevoir un mauvais coup. En 1476, nouvelle alerte pour Bex, mais cette fois-ci, ce sont les Hauts Valaisans qui brûlent tous les châteaux. Celui des de Duyn n'y échappe pas et No. Pierre dut quitter Chiètres pour venir habiter Bex, une tour restant comme seul vestige de son manoir.

Il avait épousé No. Delle Marguerite de Val-leise, fille de feu No. François de Valleise, co-seigneur de Valleise, Aigremont et Brens; le 30 mai 1486 il passe assignat de 986 florins sur les 2000 constitués en dot, ainsi que de 1000 florins d'augment, en présence de vénérable Anthoine, Nos. Etienne et Guy de Langin oncles de l'épouse. No. Pierre testa le 10 mai 1492 et fonda 3 messes à célébrer dans l'église de St. Clément de Bex, sur l'autel de la

chapelle de la Bienheureuse Marie-Madeleine ; une le lundi, de Requiem ; l'autre le mercredi, de la Fête Dieu ; la troisième le vendredi, de la Sainte Croix. On devait en outre faire des prières sur son tombeau et sur ceux de ses prédécesseurs.

Il eut de Marguerite de Valleise :

Nos. Amédée, Anthonie, Anthoine, Pierre, Claude, Françoise (13 à 18).

- (12) No. Delle Louise, femme de No. Henri de Monthey de Bagnes. Elle fait cession le 29 mai 1456 à ses frères Jaques et Pierre de tous ses droits aux biens de son feu père et de sa mère, moyennant la somme de 1000 florins que ses frères lui ont assurée en dot.

Enfants de No. Pierre (11) et de Marguerite de Valleise :

- V. (13) No. Delle Amédée, était veuve en 1501 de No. Anthoine de Pontverre, fils de No. Ferdinand Bovier dit de Pontverre de Villeneuve.

- (14) No. Delle Anthonie, mentionnée au testament de son frère Anthoine, du 17 juillet 1534. Elle épousa le 17 juin 1536 (?) No. Charles Bovier, alias de Pontverre, bourgeois d'Aigle et de Villeneuve de Chillon, fils de No. Ferdinand Bovier et de No. Delle Marguerite de Pontverre. Elle testa le 1 juillet 1544 instituant héritiers ses neveux Jean et François de Duyn. Sa fille Louisa fut femme en 1547 de No. Petremand Veillon de Bex.

- (15) No. Anthoine, 4^{me} coseigneur de Bex, sei-

gueur du Châtel de Bex et de Noville. Il achète le 25 avril 1505 pour 10 florins de Savoie une pièce de forêt de franc-allevé « en Crye ». Le 4 juillet 1519, il épousa Janne, fille de P. Caraz de l'Allex de Bex qui reçut en dot un pré estimé à 500 florins et un augment dotal de 250 florins. Etant à Thonon le 26 avril 1528, il passa quittance comme seigneur de Bex de 1260 florins que lui devaient par acte de 1508 les nobles de Vidamne et Ravais. Il testa le 17 juillet 1534 et rajouta un codicille fort curieux le 29 janvier 1536. En effet, No. Anthoine après avoir demandé à être enseveli dans l'église de Bex au tombeau de ses prédécesseurs, remettait l'administration de ses biens et de ses enfants à sa femme, en lui constituant un augment dotal de 250 florins pour le cas où elle se remarierait ! Il mourut avant 1542, laissant 5 enfants : Nos. Marguerite, Jean, Barbille, Marie et François (19 à 23).

(16) No. Pierre, devint seigneur du Châtel sur Conflens par héritage de son oncle Jaques, décédé sans postérité, vivait à Bex en 1508. Il est probablement le père d'un No. Gabriel de Duyn, seigneur de Conflens, mort avant 1585 qui eut deux filles : No. Péronne, ép. No. Jean de la Biolle d'Héry, et No. Delle Jeanne, ép. No. Jaques Berger de Landry, mais nous ne pouvons l'affirmer.

(17) No. Delle Claude, veuve en 1534 de No. Jean du Villar d'Orbaz (Orbe?)

(18) No. Delle Françoise, femme de No. Mermet de Vignier de Langin la Ville, (contrat dotal du 1 juin 1500) décédée avant 1534.

Enfants de No. Anthoine (15) et de Janne Caraz:

VI. (19) No. Delle Marguerite, citée au testament de son père du 17 juillet 1534, absente du pays le 2 avril 1542, encore vivante au testament de sa tante No. Delle Anthonie (14) le 1 juillet 1544, femme de No. Pierre de Rovéréaz.

(20) No. Jean, 5^{me} coseigneur de Bex, seigneur du Châtel de Bex et de Noville, héritier universel de son père Anthoine (17 juillet 1534). C'est alors qu'eut lieu la conquête du Pays de Vaud par les Bernois (1536), depuis ce moment là, les de Duyn, tout en gardant leurs fiefs, perdent de leur importance; ils conservent cependant la religion catholique et leurs affections savoyardes.

En 1547, No. Jean est en discussion avec les héritiers de No. Charles Bovier alias de Pontverre, auxquels il réclame la dot de 1000 florins donnée par leur feu père à leur tante Anthonie, fille de feu P. de Duyn, femme dudit No. Charles, et en outre 500 florins d'augment dotal; puis encore en 1555 (19 février) avec Nos. et Egr. Pierre et Michel Veillon au sujet de « lands et vendes » à lui dus par ledit No. Pierre Veillon sur plusieurs pièces acquises du fief de Juttigninge.

No. Jean épousa en 1^{res} noces: No. Delle Françoise de Juttigninge, fille de No. Hypolite

de Juttigninge, ancien châtelain de Bex et de Barbille de Graffenried (Contrat de mariage du 1 mars 1552.) Dot de 200 écus soleil du roi de France, augment dota! de 200 florins du Rhin. Il est convenu dans l'acte que le 2^{me} enfant mâle qu'aurait les époux, viendra demeurer dans la maison de No. H. de Juttigninge qui sera échue en partage à sa mère; à défaut de celui-là, celui qui naîtra après lui, lequel prendra les armes de Juttigninge et maintiendra le feu et aumônes dans ladite maison. Or, No. Jean n'eut qu'une fille Françoise et ainsi les armes ne furent pas relevées. Nous avons ici l'extinction de la famille de Juttigninge qui joua quelque rôle à Bex au moyen âge.

En 2^{mes} noces: No. Delle Andrée de Châtillon, fille de feu No. Jean François de Châtillon de Lugrin, coseigneur de Tholon et de No. Delle Andrée du Flon d'Evian. (Contrat de mariage du 17 avril 1567.) Dot de 200 écus soleil du Roi de France, augment dotal de 150, afin « que sa femme ait occasion de bien traiter les enfants qu'il a eu avec sa feue première femme. »

No. Jean avait hérité en 1566 des biens de son frère No. François, mort de la peste; il est en procès avec les communes de Bex et d'Ollon de 1568 à 1574 au sujet de la montagne d'Anzeindaz.

Décédé avant le 5 novembre 1590 ne laissant

qu'une fille No. Delle Françoise (24) dernière du nom. — Son contrat de mariage avec Andrée de Châtillon indique qu'il a eu d'autres descendants, mais ils ont dû mourir en bas âge, car Françoise est seule survivante à la mort de son père.

(21) No. Delle Barbille, vivante en 1534, épousa avant 1553 No. Jean du Flon, châtelain d'Evian et de Féterne, fils de No. Louis du Flon d'Evian.

(22) No. Delle Marie, vivante en 1534 et en 1544. Alliance inconnue.

(23) No. François, né après 1534, mourut le 21 octobre 1566 de la peste, instituant comme héritier universel son frère No. Jean, mais ne laissant rien à ses sœurs « qui n'ont fait que l'endetter. »

Fille de No. Jean (20) et de Françoise de Juttig-ninge.

VII. (24) No. Delle Françoise, fit passer la seigneurie du Châtel de Bex, la coseigneurie de Bex et la seigneurie de Noville dans la famille de Rovéréaz par son mariage en 1574 avec No. Nicolas de Rovéréaz, fils de No. Pierre de Rovéréaz et de Claudaz Anthoinaz de Cossonay. Ils moururent à quelques jours d'intervalle en septembre 1597 de la peste. Nicolas décéda le premier, instituant « de sa fenêtre » sa femme héritière en présence de P. Nicolas, chirurgien de St-Maurice et de maître Humbert du sex couturier de Bex.

En date du 6 novembre 1590, LL. EE. de Berne avaient affranchi Nos. Pierre et Nicolas de Rovéréaz des charges communales de Bex en leur qualité de nobles.

Ainsi s'éteignit en 1597, la branche des de Duyn du Vieux Chablais.

G. Foëx.

SOURCES

Armorial et Nobiliaire de l'ancien Duché de Savoie, par le comte A. de Foras. Grenoble 1863-1904, 4 vol. fol. —

Histoire de Bex, tome I. Documents, par A. Millioud. Bex. Oppliger 1910.

Archive de Bex.

Notice sur la Tour de Duyn, à Bex, par Charles Grenier, Bex. Oppliger 1900.

Répertoire des familles vaudoises qualifiées, par C. M. & C. Lausanne. Georges Bridel 1883.

